

nom des Canadiens. Les Canadiens sont des gens fiers et lorsqu'ils assument une responsabilité de par la décision du gouvernement qu'ils ont choisi, ils ont à cœur de faire honneur à leur engagement.

Je suis persuadé, je le répète, qu'après avoir laissé entendre aux États-Unis que s'ils fournissaient les missiles, s'ils assumaient une large part du coût de ce réseau de défense, qui est considérable et ne se réduit pas seulement aux bases de Bomarc, et qu'après les avoir encouragés à faire des dépenses si considérables dans le cadre de leur programme de défense général, en gardant évidemment en vue la perspective de rendre ces armes plus efficaces une fois qu'elles seraient installées, je suis persuadé, dis-je, qu'à titre de citoyens du Canada, il était de notre devoir d'exécuter notre part du marché.

Indépendamment de l'efficacité militaire des dispositifs de défense proprement dits, nous avons contracté une obligation solennelle, de sorte que nos voisins et alliés estimerait que nous les avons déçus, et même trompés, si nous n'accomplissions pas ce que nous leur avons permis d'attendre de nous. Il est important pour nous de tenir parole, car notre voix au chapitre ne vaut que dans la mesure où nous respectons nos promesses.

Un autre aspect de ces dispositifs d'armement, c'est qu'ils sont exclusivement défensifs. Ils ne peuvent déclencher une guerre. Ils ne sauraient servir à des fins d'agression. Le seul usage qu'on pourrait éventuellement en faire interviendrait après l'éclatement d'un conflit général. Les honorables députés ont beau jeu de dire qu'il n'y aura pas de guerre généralisée. On est généralement de cet avis, et nous espérons tous qu'il en sera ainsi, nous prions tous pour qu'il en soit ainsi. Mais, attention! si, à l'heure actuelle, avec les réserves d'armes accumulées des deux côtés du rideau de fer, une guerre générale éclatait par accident, par folie ou par erreur, ces dispositifs de défense sauveraient des millions de vies humaines.

Je ne dis pas qu'il en sera ainsi dans 2, 3, 5 ou 10 ans: tout dépendra des armes dont disposeront les deux camps; mais je dis que si, à l'heure actuelle, une guerre éclatait, par folie ou par erreur, ces armes fourniraient un moyen très efficace pour intercepter une bonne partie des bombardiers de l'attaquant...

**L'hon. M. Churchill:** Et les missiles?

**L'hon. M. Hellyer:** Et épargneraient un grand nombre de vies. L'honorable député sait qu'elles sont inefficaces contre les missiles balistiques.

**L'hon. M. Churchill:** Ne trompez pas le public.

[L'hon. M. Hellyer.]

**L'hon. M. Hellyer:** Je ne trompe pas le public, mais j'aimerais ajouter autre chose pour la gouverne de mon honorable ami. Les missiles serviraient pour l'attaque initiale, advenant une guerre de cette nature, mais à l'heure actuelle les armes de millions de tonnes de puissance explosive sont encore transportées en grande partie par des bombardiers pilotés. Ainsi, ma déclaration est mathématiquement exacte.

**M. Pugh:** Avez-vous soumis ces faits au comité de la défense?

**L'hon. M. Hellyer:** En tout temps.

**M. Pugh:** Les avez-vous soumis au comité de la défense?

**L'hon. M. Hellyer:** Elle est mathématiquement exacte. S'il survenait, et le ciel nous préserve d'une telle éventualité! une guerre par erreur de calcul, ces dispositifs d'armement auraient d'heureuses conséquences, du fait qu'ils permettraient d'épargner de nombreuses vies humaines.

**M. Winch:** C'est là pur mensonge.

**L'hon. M. Hellyer:** Ce n'est pas un mensonge. L'honorable député peut prévoir le montant qu'il veut et il peut avoir parfaitement raison, en ce qui concerne l'avenir.

**M. Winch:** Je parle du présent.

**L'hon. M. Hellyer:** C'est justement du présent que je parle.

**M. Winch:** Eh bien, renseignez-vous auprès de vos chefs d'état-major.

**L'hon. M. Hellyer:** C'est ce que j'ai fait, et je connais mieux les chefs d'état-major que les honorables vis-à-vis.

**M. MacInnis:** Le ministre me permet-il de lui poser une question?

**L'hon. M. Hellyer:** Si vous vouliez attendre une minute ou deux, j'aurai bientôt terminé.

**M. MacInnis:** Le ministre tente de...

**M. l'Orateur suppléant:** A l'ordre! Le ministre n'est pas obligé de céder la parole à l'honorable député.

**M. Greene:** A plus tard les sottes questions.

**M. Pugh:** L'heure est aux réponses sottes.

**L'hon. M. Hellyer:** Parce que notre défense aérienne, même si elle ne constitue pas une part importante de l'ensemble défensif aérien de l'Amérique du Nord, est une partie intégrante d'un réseau conçu à l'échelon du continent. Je crois que, pour l'instant du moins, nous avons le devoir de mettre sur pied ce réseau défensif à l'aide de ces systèmes d'armements que nous avons acquis et